

suprême effort, et qui est le meilleur billet d'entrée, qu'on puisse offrir au contrôleur, gardien des portes du Paradis. La matinée fut occupée à souffrir, à essayer, par une respiration courte et saccadée, l'introduction de l'air qui vivifie le sang et le purifie, puis à 9½ hrs, l'agonie, la lutte dernière. Tout ce temps s'était écoulé, mesuré par les prières, les invocations à Marie, la résignation, et les appels de miséricorde à ce Dieu dont le jugement est proche. Oh ! qu'il fait bon mourir, sur son lit de religieux, en tenant à la main sa croix d'Oblation, son livre de Règles, son chapelet usé, tandis que tout autour, dans le silence de la cellule, montent vers Dieu les supplications de nos frères, leurs oraisons ferventes, les prières élaborées pendant des siècles par la sainte Liturgie de l'Église, puis, au moment où la poitrine se soulève pour le dernier effort, recevoir sur son âme tous les mérites dont le Christ a confié la distribution à son Église ! C'est ainsi que mourut le frère Chamberland O.M.I. Vers 10½ hrs son corps seul restait ici-bas, tandis que son âme, nous en avons la confiance, se mêlait, au ciel, à celles des anges et des Saints, qui, en ce jour de samedi, célébraient en chœur les louanges de leur Reine.

Ce corps qu'avait sanctifié la grâce, et dont la mort n'avait osé déformer les traits, ce corps fût exposé dans le corridor d'entrée, transformé en chambre ardente, jusqu'au lundi, 5 avril. C'est là que vinrent faire une garde de prières toutes ces âmes amenées au monastère pour nous exprimer leurs condoléances et nous donner un gage bien sensible de l'affection que cet humble frère avait su se gagner.

Le dimanche une forte tempête couvre les chemins et nous isole presque du reste de la paroisse. La tristesse s'abat sur nos rives, enveloppe le couvent, l'Église, les maisons d'alentour, et les couvre de froid et de neige. Cependant une procession recueillie continue autour des restes de notre frère, couvert de sa soutane noire, et tenant entre ses doigts blancs sa croix de religieux. Toute la journée des groupes nombreux circulent autour de son lit mortuaire, et lorsque l'ombre hâtive du soir les éloigne dans leurs foyers, ils laissent,